

Thème 3 – Dynamiques des grandes aires continentales

Question 3 - L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance

Cours 3. Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales

Quel pays assurera, à l'avenir, le leadership dans cette région du monde en pleine croissance économique ?

L'étude de cette question comporte une approche comparative du rôle joué en Asie et dans le monde par deux puissances majeures de la région : le Japon et la Chine.

I. Les deux pôles principaux de l'Asie orientale

Le Japon et la Chine constituent les deux pôles principaux d'Asie orientale, les 2^{ème} et 3^{ème} économies mondiales si l'on prend en compte le PIB nominal, (la 2^{ème} et la 4^{ème} si l'on prend en compte les PIB ppa).

Ils se disputent actuellement le leadership dans cette région. Les deux pays concurrents, sont aussi de plus en plus interdépendants (entre 2001 et 2010, après l'adhésion de la Chine à l'OMC, les exportations de la Chine vers le Japon ont quadruplé, celles du Japon vers la Chine ont triplé)

De quelle manière leur influence dans la région s'exprime-t-elle ?

A. Le Japon, la puissance asiatique établie.

1. Le pays le plus développé d'Asie

Quelques indicateurs de base.

- **PIB ppa de 4600 milliards de \$ en 2012, 6000 milliards en nominal - Doc. 3 p. 341** : 36% du PIB de la région pour seulement 3,5% de la population !
- **Un des PIB/h les plus élevés au monde : 46 000 \$** ; en Asie, seul Singapour se classe au dessus (50 000 \$)
- **L'IDH le plus élevé d'Asie (0,912), 10^{ème} au monde**, juste devant celui de la Corée et de HK.
- **L'espérance de vie est la plus élevée au monde (84 ans, ▶ 75 ans en Chine !)**
Le pays dispose d'un système d'assurances de santé qui couvre l'ensemble des citoyens, le réseau hospitalier est dense et bien équipé et la qualité des soins est excellente.

Une société moderne et une économie de la connaissance.

Quelques aspects bien connus :

- **Tokyo, ville globale**, vitrine de la modernité, capitale de la mode et des nouvelles technologies en Asie, très bien équipée en infrastructures de toute sorte : aéroports, métro, trains de banlieue, plusieurs CBD dans la ville (**photo de**

Shinjuku p. 165) universités prestigieuses (Todai, Tokyo, Nihon...), quartiers de la mode et des médias (NHK, journaux à grand tirage), des gadgets électroniques etc...

- **Plusieurs villes mondiales** : Osaka, Nagoya, qui forment une des plus importantes **mégalopole** du monde avec Tokyo, disposant des infrastructures nécessaires (LGV depuis les années 1960) **voir carte p. 165**
- **Le pays qui a pris la tête du « vol d'oies sauvages », champion actuel des nouvelles technologies.** Les performances technologiques sont perçues par les Japonais comme une nécessité :
 - **le Japon est un petit pays** (377 000 km²) avec une population nombreuse (126 M)
Bien qu'il dispose d'une vaste ZEE (9^{ème} du monde, plus étendue que celle de la Chine) il est quasiment dépourvu de ressources naturelles → **nécessité d'importer** des produits alimentaires, des matières premières et des sources d'énergie → **nécessité d'exporter des productions à haute valeur ajoutée** → **nécessité d'innover** pour gagner en productivité et en qualité.
 - **L'innovation est l'une des principales caractéristiques** de l'économie japonaise. Sa recherche-développement atteint 20 % du budget mondial dans le domaine, pour moins de 2 % de la population mondiale : 11 chercheurs pour 1000 salariés (seule la Finlande fait mieux) – 3,6 % du PIB est consacré à la recherche (les USA sont à 2,7% et la Chine à moins de 1,5%) – pays qui dépose le plus de brevets.
Les autorités politiques s'impliquent dans la définition stratégies industrielles par l'intermédiaire par exemple du MEXT (ministère de l'éducation, de la culture, des sports, des sciences et technologies) et du METI (ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie). 19 clusters industriels sont consacrés, sous le contrôle du METI, aux secteurs des biotechnologies, des TIC, de l'environnement et des processus manufacturiers, tandis que 9 clusters « de la connaissance », sous le contrôle du MEXT, sont dédiés aux sciences de la vie, aux nanotechnologies, aux TIC et à l'environnement.
 - **le Japon possède aujourd'hui, sur son territoire, une gamme d'industries quasi complète, sauf dans le domaine de l'industrie aéronautique, démantelée par les Américains après 1945.**
 - **Les industries de industries de pointe** sont devenues celles de l'électronique (70% des semi conducteurs mondiaux), la robotique (thème central de l'exposition universelle d'Osaka en 2005), les nanotechnologies. Le Japon domine la production de batteries pour véhicules électriques, de matériel robotique, de matériel solaire, des nanotechnologies, des fibres de carbone, des appareils numériques.
 - mais le pays est toujours puissant dans des productions industrielles plus classiques : l'automobile : 1^{er} pays constructeur depuis 2010 (Toyota 1^{er} constructeur mondial en 2008, 1^{er} producteur de véhicules hybrides), la sidérurgie : 2^{ème} rang mondial derrière la Chine

L'économie du Japon est devenue une économie de services : la population active se répartit ainsi : **primaire = 4%, secondaire = 28%** (le secteur industriel est toujours très important pour un pays développé - en France comme aux États-Unis ont a moins de 20% des actifs dans le secteur secondaire), **tertiaire = 68%**.

Traditionnellement, de nombreuses activités de service avaient une productivité médiocre et une main-d'œuvre très abondante. C'était un des moyens qui permettait de maintenir le taux de chômage très bas, tout en assurant une grande qualité de service. Mais ce mode de fonctionnement a été complètement revu depuis le début des années 1990 et, par exemple, les grands groupes étrangers de distribution se sont installés dans le pays.

Les services de haut niveau se sont considérablement développés:

- Tokyo est une des trois principales places financières mondiales,
- Les institutions d'enseignement prestigieuses sont nombreuses au Japon (seul pays d'Asie à classer des universités dans les 100 premières du classement de Shanghai),
- La population a un haut degré de formation et la qualité des produits japonais est reconnue partout dans le monde.
- Tokyo est une des capitales de la mode, des médias, de la cyberculture (quartier d'Akihabara), de la musique pop...

Aucun pays d'Asie ne dispose d'autant de chercheurs, d'institutions financières de haut niveau, de soft power (peut être la Corée) → le Japon est le principal pôle de la Triade sur ce continent et Tokyo y est la seule ville globale.

2. Une économie de plus en plus orientée vers les partenaires asiatiques

Pendant la guerre froide, le Japon était relativement isolé et s'est d'abord tourné vers les marchés américains et européens pour y exporter ses produits. Certains pays d'Asie du Sud Est servaient de fournisseurs de matières premières et de sources d'énergie (pétrole indonésien) ou de produits alimentaires (riz thaïlandais) et les « petits dragons », eux aussi sous protection américaine, sont devenus des partenaires.

Depuis les années 1990 les relations avec les partenaires asiatiques se sont intensifiées doc. 4 p. 343 :

- la part des exportations japonaises destinées à l'Asie a plus que doublé et représente aujourd'hui 50% des exportations totales du pays,
- la part des importations a suivi la même évolution pour arriver à un total de 42 %.

Les firmes transnationales japonaises qui se sont constituées depuis la fin du XIXe siècle (restructurées par les Américains après la Seconde Guerre mondiale) **sont les grandes actrices de cette externalisation de l'économie** : elles ont fondé leurs sociétés de commerce qui étaient aussi des agences de renseignement économique, les Sogo Shoshas, pour conquérir des marchés et prospecter des sites de production.

Le Japon se classe donc 4^{ème} exportateur mondial (le second en Asie - 5% des exportations mondiales) ; il est aussi le 5^{ème} importateur mondial.

Le commerce extérieur japonais a quasiment toujours dégagé des excédents depuis les années de haute croissance. Cependant, la catastrophe de Fukushima et la décision de fermer les centrales nucléaires combinée à une moindre compétitivité des entreprises japonaises (force du Yen, gains de productivité ralentis) font que le pays connaît un déficit depuis 2011.

Ce choix de l'extraversion économique a conduit le Japon à aménager sa façade littorale Pacifique qui est devenue un long ruban industriel et urbain jalonné de ports.

Les ports de la baie de **Tokyo** (Chiba, Kawasaki, Tokyo, Yokohama), **Nagoya** et **Osaka-Kobé** forment un des plus grands ensembles portuaires mondiaux, ils ont été en partie gagnés sur la mer (**voir photo de terre plein de Nagoya p. 153**) et constituent la partie la plus active de la mégalopole

Voir **repère A p. 430** = le Japon est le 1^{er} investisseur étranger en Chine et ses entreprises y emploient plus de 10 millions de salariés. La production électronique japonaise est réalisée à 65% en dehors du territoire nippon, principalement en Chine et en Asie orientale.

Cette capacité à investir s'appuie sur une solide puissance financière : **l'épargne des ménages japonais** est très élevée, car ils doivent préparer leurs retraite par capitalisation et financer largement les études de leurs enfants. Des capitaux japonais sont investis dans toute l'Asie **carte p. 342** : Chine, Singapour, Inde, Thaïlande, HK.

L'aide au développement : **texte 2 p. 342** = l'aide publique destinée au Cambodge est importante, elle concerne les infrastructures et les actions de paix (déminage). **La diplomatie nipponne cherche à sortir le pays de son isolement en offrant une image pacifique et généreuse**, et en misant sur la peur que certains pays d'Asie du Sud-Est ont de la Chine.

3. Le soft power japonais en Asie

Le Japon est un pays industrialisé mais pas occidental. Assez hermétique aux autres cultures, il résiste bien à la culture américaine sans quotas ni censure. Après la 2nde guerre mondiale, il a longtemps hésité à exporter sa culture tournant le dos à son impérialisme passé. Il a bien vendu ses produits (hardware) mais peu ses contenus (software) jusqu'aux années 1990 : il n'est que le **12^{ème} exportateur de films, programmes télévisés et musicaux selon l'OMC**, derrière la Corée, la Russie ou la Chine.

Quelques exceptions toutefois avec certains créneaux où les Japonais exportent leurs productions : les dessins animés depuis les années 1970, les mangas (années 1980), et surtout les jeux vidéo (le marché intérieur est le second du monde, derrière celui des USA)

Les industries créatives apparaissent autosuffisantes, mais la donne est en train de changer avec la mondialisation d'autant plus que le marché intérieur est saturé et au début des années 1990 les acteurs ont fait le choix de la **stratégie du « retour en Asie »**. Le METI a fait des exportations des industries créatives vers l'Asie (surtout la Chine) une de ses priorités et les subventions ont suivi, mais les voisins asiatiques ont aussi des économies très modernes et longtemps fermées aux produits culturels japonais (interdiction des produits télévisés à Taïwan jusqu'en 1993, jusqu'en 1998 pour tout les produits culturels en Corée)

Il y a une forte concurrence entre japonais et coréens pour l'exportation de séries et « dramas » en Asie ; dans le domaine musical et on assiste aussi à une guerre entre la J-Pop et la K-Pop. La musique pop écoutée en Chine, bien que chantée en mandarin ou en cantonais est souvent de la J-Pop adaptée et formatée pour le public chinois.

Les Japonais visent donc d'abord les marchés d'Asie orientale, puis d'Asie du Sud-Est, même pauvres comme celui du Vietnam pour habituer les spectateurs.

B. La puissance de la Chine

1. La puissance géopolitique

- vaste territoire, grandes ressources,
- présence dans les espaces maritimes régionaux
carte p. 339
- force militaire

2. La puissance économique

1^{er} PIB d'Asie, + de 12 000 milliards de \$ d'après le FMI (ppa), 8200 milliards en nominal.

- production de masse,
- diversification et montée en gamme, TGV chinois p. 341
- une puissance financière qui s'affirme : projet de faire de Tianjin la capitale financière mondiale.

3. L'influence culturelle

- Influence ancienne, culture sinisée de l'ensemble de la région
- réseau des Chinois d'outremer

C. Une évolution du rapport de force favorable à la Chine

Entre la fin de la 2^{GM} et leur rétablissement (1972), les relations ont été inexistantes entre les deux pays. Depuis 1972 et le traité de paix et d'amitié de 1978, les deux grandes puissances asiatiques autrefois ennemies se sont engagées à ne pas rechercher l'hégémonie dans la région. Cependant cette formule n'empêche pas que les deux soient à la recherche du leadership asiatique.

1. Faiblesses et relatif isolement du Japon :

faible influence diplomatique et militaire (forces d'autodéfense),

séquelles du passé militariste (contentieux et tensions avec la Chine, la Corée)

difficultés économiques : une croissance faible (la plus faible de la zone Asie- Pacifique : +0,5 % par an en moyenne après 1992, récession quasiment chaque années depuis 2008)

2. Montée en puissance de la Chine :

- le poids et le potentiel supérieur de la Chine,
- une assurance et des ambitions,
- mais un pays qui effraie ses voisins

3. Bilan : la Chine semble aujourd'hui de plus en plus susceptible de l'emporter et d'établir sa domination en Asie orientale aux dépens du Japon.

II. L'influence mondiale de la Chine et du Japon

Depuis le XIX^{ème} siècle, le Japon et la Chine exercent également une influence à l'échelle mondiale, mais là encore, ces deux pays ne disposent toutefois pas des mêmes outils au service de cette puissance.

A. Le Japon, puissance incomplète

1. Un géant économique, acteur clé des échanges mondiaux

PIB ppa de 12400 milliards de \$ selon le FMI en 2012. Difficile à évaluer car la monnaie chinoise est sous évaluée et les différents organismes qui publient des chiffres sur l'économie chinoise appliquent des correctifs qui ne sont pas tous les mêmes. Cependant les spécialistes s'accordent sur le fait que la puissance économique globale de la Chine devrait dépasser celle des Etats Unis entre 2016 et 2020.

2. **Le soft power japonais**
3. **Une puissance incomplète**

B. La Chine, puissance majeure du XXIe siècle

1. **Un géant (territoire, population)**
2. **Un acteur majeur de l'économie mondiale**
3. **Une influence géopolitique qui s'affirme** (influence diplomatique, au sein des grandes institutions internationales, puissance militaire)